

ELOIN (*Edouard-Joseph-Félix*), Chef de cabinet privé de Maximilien, empereur du Mexique (Namur, 18.3.1819 - Ixelles-Bruxelles, 11.2.1888).

Issu d'une famille originaire de Picardie, Eloin suivit des cours à l'école locale des mines et fut promu sous-ingénieur à Liège en 1856. A partir de 1859 il porte le titre de sous-ingénieur honoraire des mines.

Il participa en 1845 à la fondation de la société archéologique de Namur, qui a poursuivi ses activités jusqu'à nos jours.

En janvier 1861, Eloin est choisi par Léopold I^{er} pour faire partie d'une mission d'études en Australie. En compagnie d'un lieutenant de vaisseau de la Marine Royale, J.A. Michel, et d'un attaché de légation, F. de la Hault, il devait explorer l'archipel des Nouvelles-Hébrides, conclure avec les chefs indigènes des traités d'amitié et de commerce ainsi que « faire des acquisitions de territoire et... en prendre possession au nom de Sa Majesté ». Les instructions remises par van Praet aux Commissaires du Roi (tel était le titre d'Eloin et de ses compagnons) précisaient que « l'entreprise... se fait au nom personnel de Sa Majesté... et pour son compte particulier ». Après que le Duc de Brabant leur eut accordé une audience, les voyageurs quittèrent Bruxelles le 23 février. Ils débarquèrent en avril à Melbourne où les principaux buts de leur mission avaient déjà été divulgués par la presse. Une déception plus grave les attendait: J. Ch. Byrne, l'homme d'affaires anglo-américain que Léopold I^{er} avait reçu peu auparavant et sur qui il comptait pour former une compagnie d'exploitation, était dépourvu de tout moyen d'action et ne jouissait d'aucun crédit. Les richesses minières de l'archipel, qui justifiaient la présence d'Eloin, n'existaient que dans l'imagination de Byrne!

Le Namurois, qui avait failli périr en débarquant là-bas, reprit pourtant courage. Des démarches et prospections l'entraînèrent en fin de compte à visiter, avec Michel, plusieurs îles des environs, ainsi qu'en témoignent les spécimens de plantes récoltées par eux et conservées encore aujourd'hui dans les collections du Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles. Entre-temps, tous deux avaient reçu un message du major Brialmont, le secrétaire et l'informateur du Duc de Brabant qui continuait à s'intéresser à leur entreprise au point de suggérer « qu'après avoir fait réussir l'affaire des Hébrides, ils doivent tenter l'impossible pour asseoir également notre domination sur les Fidji ou les Salomon afin de rendre la nouvelle province du Pacifique aussi importante que possible » (16 mai 1861). La Nouvelle-Calédonie, les îles Ouen, Maré, Tanna, Anatam, Erromango, Sandwich, Makira et Espiritu Santo, en particulier, furent abordées par les voyageurs sans que se présentât l'occasion qu'on attendait impatientement au château royal de Laeken! Embarqués à Melbourne le 26 décembre 1861, Michel et Eloin rentrèrent au pays en mars 1862.

Vers 1863, Eloin aurait fait en Californie une fort mystérieuse mission de prospection dont on ignore tout.

Enfin, en mars 1864, il devint secrétaire particulier de l'archiduc d'Autriche Maximilien, époux de la princesse Charlotte de Belgique, qui, après bien des palabres et des hésitations, a accepté la couronne du nouvel empire du Mexique.

Il s'embarqua avec le jeune couple impérial pour le Mexique et ne tarda pas à être promu chef de Cabinet privé de Maximilien. En cette qualité, il accomplit en 1865 et 1866 certaines missions à Washington et dans certaines capitales d'Europe qui se soldèrent par des échecs.

De nombreux griefs furent accumulés contre Eloin lors de la chute de l'empire et il fut retenu en prison. Il n'en fut libéré qu'en novembre 1867 et regagna l'Europe.

Dès le début de la guerre franco-prussienne, Eloin prit la direction d'une ambulance fondée par la section belge de l'Association de secours aux militaires blessés en temps de guerre. Il s'y dévoua sans compter.

En 1873 il se maria et s'installa à Bruxelles, mais le ménage se disloqua et Eloin vécut dans une solitude de plus en plus grande jusqu'à son décès en 1888, au cours d'une intervention chirurgicale.

21 février 1966.

[M.P.]

Albert Duchesne.

Renseignements dus à l'amabilité de divers membres des familles Eloin, Thibaut de Maisières et Cartuyvels de Collaert. — Archives du Palais royal de Bruxelles et des ministères des Affaires étrangères de Belgique et de France (correspondance politique: Mexique, Autriche, Saint-Siège, Etats-Unis, etc.). — Archives générales du Royaume de Belgique (4^e section). — Archives de l'empereur Maximilien au Haus-, Hof- und Staatsarchiv à Vienne. — Collections et archives du Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire à Bruxelles (dossiers: marine royale, légion belge du Mexique, correspondance du général Chazal, etc.). — Partie importante de la correspondance de F. Eloin, actuellement conservée au Rice Institute du Texas et dont M. F.R. Koch nous a fort gracieusement envoyés les photocopies.

Ch. Blanchot, *Lux et Veritas. L'intervention française au Mexique. Mémoires*, 3 vol., Paris, 1911. — C. Buffin (baron), *La tragédie mexicaine. Les impératrices Charlotte et Eugénie*, Bruxelles, 1924. — E.C. Corti (Comte), *Maximilien et Charlotte du Mexique d'après les archives secrètes de l'empereur Maximilien et autres sources inédites* (trad. J. Vernay), 2 vol., Paris, 1927. — E. Domenech (Abbé), *Histoire du Mexique. Juarez et Maximilien...* 2 vol., Paris, 1868. — A. Duchesne, *L'expédition des volontaires belges au Mexique (1864-1867)*, sous presse, et *Félix Eloin*, en préparation. — P. Gaultot, *L'empire de Maximilien*, Paris, 1890. — P. Kollonitz (Comtesse), *Eine Reise nach Mexiko im J. 1864*, Vienne, 1867. — L. Leconte, « Félix Eloin » dans le journal *Vers l'Avenir* (Namur), 22 janvier 1950. — E. Michel, *Un Document relatif aux premiers essais de colonisation sous le règne de Léopold I^{er}* dans la *Revue belge des livres, documents et archives de la guerre 1914-1918* (Bruxelles), IX^e série, n^o 2, 1933, p. 209-215, et *La tentative de colonisation belge aux Nouvelles Hébrides et aux îles Fidji et Salomon (Mission Michel-Eloin, 1861)* dans *Bulletin des séances de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles, XIX, 1948, 1, p. 138-159. — H. de Reinach Foussemagne (Comtesse), *Charlotte de Belgique Impératrice du Mexique*, Paris, 1925. — E. Vandewoude, *L'échec de la tentative de colonisation belge aux Nouvelles-Hébrides (1861)* dans *Bulletin des séances de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer* (Bruxelles), 1965-2, p. 428-471, et dans *L'expansion belge sous Léopold I^{er} (1831-1865), recueil d'études*, p. 361-403, Bruxelles 1965. — Vigil, *Mexico à travers de los siglos*, vol. V, Barcelone et Mexico, 1889.